

L'auteur

Steffen Haug, historien de l'art et philosophe, chercheur associé depuis 2017 à l'Institut Warburg à Londres, avec un projet post-doc dédié aux journaux d'Aby Warburg sur la Première Guerre mondiale

Domaines

Arts | beau-livre | esthétique | histoire | histoire de l'art | histoire des médias | philosophie | sciences humaines et sociales

Mots-clés

Allemagne | arts graphiques | Baudelaire | BnF | Cabinet des estampes | caricature | expositions universelles | France | grands magasins | histoire de l'art | médias | modernité | panoramas | passages parisiens | philosophie | photographie | théorie de l'image | XIX-XX^e siècle

Publics

Amateurs d'art | chercheurs | conservateurs | étudiants | tout public

La collection PASSAGES

Coéditées avec le Centre allemand d'histoire de l'art Paris (DFK Paris), les collections PASSAGES et PASSERELLES, créées en 1997, accueillent des ouvrages en langue française et en langue allemande. Issus du dialogue fructueux des traditions intellectuelles française et germanophone avec les courants de pensée internationaux, ils rendent accessibles les résultats de recherches novatrices et interdisciplinaires sur l'art du Moyen Âge à nos jours.

Catalogue complet et plus d'informations sur
www.dfk-paris.org

Parutions récentes de la MSH en lien avec cet ouvrage :



Parution
9 juin 2022



Steffen Haug

Une collecte d'images

Walter Benjamin à la Bibliothèque nationale

traduit par Jean Torrent

Entre 1927 et 1930 à Berlin, puis de 1934 à 1940 à Paris, Walter Benjamin travaille à accumuler des matériaux pour un projet de vaste envergure : retracer, à partir de l'étude des passages parisiens, une « préhistoire du XIX^e siècle ». La rédaction du texte est sans cesse différée, tandis que l'immense corpus préparatoire semble voué à croître indéfiniment, devenant une somme composite de citations que double parfois une réflexion ou une remarque énigmatique.

Au fil de ses recherches, Benjamin se rend à l'évidence : il faudra que son *Livre des passages* soit enrichi par des images. Une « documentation visuelle » se constitue bientôt, écrit-il, glanée pour l'essentiel dans les recueils du Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale où il travaille pendant son exil parisien. Une centaine de notes témoignent de cette collecte et conservent, enfermée dans leurs plis, la mention d'une ou de plusieurs images qui sont restées pour la plupart inconnues jusqu'ici.

Steffen Haug a voulu retrouver ce corpus iconographique. Gravures et dessins de presse, tracts, réclames, affiches et photographies, de Meryon et Grandville à Daumier, en passant par l'infinie cohorte anonyme et le tout-venant de la production visuelle à grand tirage du XIX^e siècle : la moisson rapportée ici est surprenante. Elle invite à lire ou relire les *Passages* en faisant à l'image toute la place qu'elle occupe dans la pensée du dernier Benjamin, à l'heure où s'élaborent, sous la menace de temps assombrés, son essai « L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique », le projet de livre sur Baudelaire ou ses *Thèses sur le concept d'histoire*.

Points forts à retenir de ce livre :

- Après *Walter Benjamin au micro*, une seconde publication des Éditions de la MSH sur le philosophe allemand vient célébrer en 2022 les 130 ans de sa naissance.
- Depuis la parution en 1982 du *Passagenwerk*, la communauté scientifique (philosophes, théoriciens de l'image, historiens des médias et de la ville au XIX^e siècle) attendait qu'un des leurs se lance dans l'exhumation du corpus iconographique qui devait l'illustrer. Steffen Haug l'a fait et identifié les quelque 150 images qui le composent. L'interprétation du *Livre des passages* en sera sans doute renouvelée.
- L'auteur met ici ses pas dans ceux de Benjamin et montre le chercheur au travail, traçant sa voie dans le labyrinthe complexe et infiniment riche du Cabinet des estampes de la BnF. L'histoire et le fonctionnement de cette institution se trouvent du même coup exemplairement éclairés.

Sortie en librairie :
9 juin 2022

Librairie en ligne :
www.lcdpu.fr

Communication presse :
Charlotte Solnitzki
01 40 48 65 30
07 61 30 82 17
csolnitzki@msh-paris.fr

Distribution CID

www.editions-msh.fr

ca. 450 pages, 200 ill.
17 × 24 cm
500 exemplaires

Prix : 30 euros

ISBN 978-2-7351-2854-9
ISSN 2104-9777

Extrait de l'introduction

Le 2 septembre 1935, Walter Benjamin écrit à Gretel Adorno :

« *Voilà une nouveauté : pour mes recherches, je prends des notes sur un important matériau iconographique oublié. Mon livre, à ce que je sais depuis quelque temps, pourrait se munir des documents illustrés les plus significatifs et je ne veux pas d'avance le priver de cette possibilité.* »

Le livre qu'il évoque, c'est celui qu'il a alors en projet, les *Passages*. Benjamin y aura travaillé, dans une première phase, de 1927 à 1930, et surtout lors de son exil parisien, de 1934 jusqu'à sa mort en 1940. En prenant pour point de départ les passages parisiens, cet ouvrage devait retracer **la naissance de la culture moderne de la grande ville au XIXe siècle**. Après que Benjamin eut donné une forme définitive à sa longue collecte de matériaux dans l'« exposé » qu'il rédige en mai 1935 – intitulé « Paris, capitale du XIXe siècle », le texte ébauche à grands traits les idées maîtresses du livre –, il entend de compléter sa prodigieuse moisson de notes et de citations littéraires par des documents visuels. Les recherches nécessaires, c'est essentiellement au Cabinet des estampes, le département d'arts graphiques de la Bibliothèque nationale, qu'il les conduit. Il y rassemble un fonds qu'il entend intégrer à son futur livre. Ainsi écrit-il le 7 février 1936 à Theodor W. Adorno, qui lui avait annoncé une visite à Paris qui sera finalement annulée :

« *Je souhaite beaucoup que vous puissiez cette fois réserver un certain temps pour Paris. Il me serait fort pénible de vous laisser partir sans vous avoir montré une partie de la documentation visuelle de mon livre.* »

Les *Passages*, on le sait, sont restés inachevés et la « documentation visuelle » du livre n'existe plus aujourd'hui que sous la forme des « notes » rédigées par Benjamin sur des images. Ce sont généralement de brèves descriptions parfois suivies d'un commentaire en quelques mots. Benjamin les a incorporées à ses matériaux, divisés en trente-six liasses ou dossiers thématiques, en les plaçant à chaque fois là où l'image en question lui paraissait être au bon endroit. Au total, c'est **une centaine de notes iconographiques** qui se trouvent ainsi réparties, selon leur sujet, dans les diverses liasses des *Passages*.

L'ensemble des matériaux de travail réunis par Benjamin pour son projet a été publié à titre posthume en 1982 sous le titre *Passagen-Werk*. Les descriptions ont permis aux éditeurs d'identifier treize gravures, reproduites dans une partie illustrée à la fin du premier tome. La plupart des documents visuels retenus par Benjamin sont demeurés cependant inconnus, de sorte qu'on a considérablement négligé leur rôle dans les discussions autour des *Passages*, alors même que cet ouvrage est devenu entre-temps l'un des plus **souvent cités dans le champ des sciences humaines**. Jusqu'ici, ce vide sensible n'a pas été comblé non plus du côté de l'histoire de l'art, qui s'est davantage intéressée en effet aux théories de Benjamin sur l'œuvre d'art qu'aux images qui ont concrètement retenu son attention.

[...] De quoi se constitue cet « important » corpus d'images, cet ensemble de documents visuels « les plus significatifs », ainsi qu'il les qualifie ? [...] Si l'on veut répondre à cette interrogation et à d'autres questions encore, il est absolument nécessaire d'identifier les sources visuelles citées par Benjamin. La moitié environ de ses notes iconographiques se rapporte à des images – planches, gravures ou photographies – **conservées au Cabinet des estampes**. L'autre moitié renvoie à des reproductions trouvées dans des livres ou à des pièces et des documents que Benjamin a vus dans des expositions. Dans certains cas, aucune source n'est indiquée. Un principe a gouverné le présent travail de reconstitution : **retrouver le plus exactement possible l'image que Benjamin a eue sous les yeux**, qu'il l'eût découverte dans un livre, vue dans une exposition ou trouvée dans un recueil du Cabinet des estampes.

Sommaire

Note de l'éditeur

Introduction

I. Exploration. Première phase de travail (1927-1930)

1. Les planches illustrées de « Passages » (1927)
2. Les renvois aux images dans les notes de 1927-1930
3. Grandville et « L'anneau de Saturne » de 1929

II. Collecte. Les recherches d'images pendant la seconde phase de travail (1934-1940)

1. L'exposition sur la Commune
2. Le Cabinet des estampes (1935-1936)
3. Livres et autres sources (1936-1940)

III. Correspondances. Les images du *Livre des passages* et l'exposé « Paris, capitale du XIXe siècle »

1. Fourier ou les passages
2. Daguerre ou les panoramas
3. Grandville ou les expositions universelles
4. Louis-Philippe ou l'intérieur
5. Baudelaire ou les rues de Paris
6. Haussmann ou les barricades
7. Conclusion de l'exposé

Épilogue. Vers l'œuvre d'art

Annexes

Les notes iconographiques du *Livre des passages*

Bibliographie

Écrits de Walter Benjamin (éd. allemandes et françaises)

Sources littéraires utilisées par Walter Benjamin lors de ses recherches iconographiques pour les *Passages*

Écrits sur Walter Benjamin

Bibliographie générale

Table des illustrations

Index

